



n° 107 - Juillet 2009



## Le PIB par habitant de Champagne-Ardenne

La baisse démographique et les performances du champagne maintiennent la région en bonne position

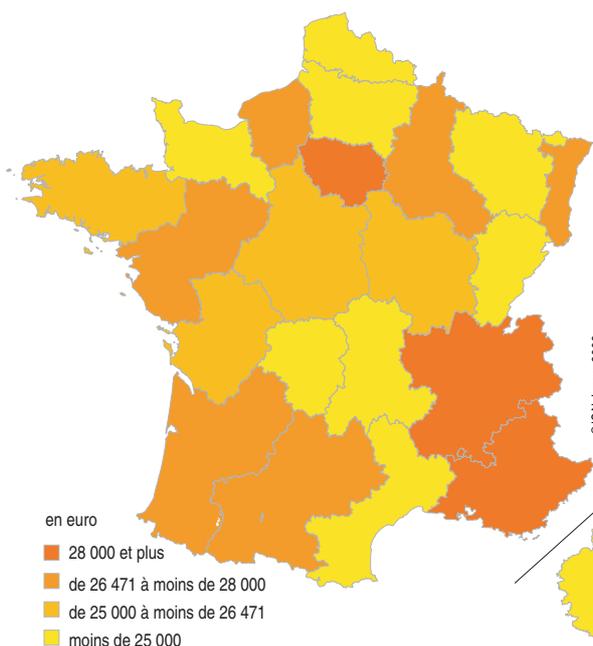
Depuis la mise en place des comptes régionaux dans les années 1980, la Champagne-Ardenne se classe dans le premier tiers des régions de France métropolitaine pour son produit intérieur brut (PIB) par habitant. Cet indicateur de richesse apparaît en décalage avec d'autres indicateurs économiques et sociaux, plutôt défavorables à la région. Les performances de la viticulture et de la champagnisation participent largement à la création de richesses. Néanmoins, c'est la baisse démographique qui contribue le plus au maintien du PIB par habitant à un haut niveau.

En 2007, la Champagne-Ardenne est la 4<sup>e</sup> région la plus riche de France métropolitaine au regard du produit intérieur brut (PIB) rapporté au nombre d'habitants, loin derrière l'Île-de-France, et juste devant Midi-Pyrénées. Le PIB représente la valeur ajoutée produite par les entreprises implantées dans la région, augmentée des impôts sur les produits, et des droits de douane perçus. Le PIB par habitant n'est pas un indicateur de richesse pour la population résidente, il ne tient pas compte des revenus de transferts, indemnités chômage, allocations familiales, minima sociaux, allocations logement...

Au vu d'autres indicateurs, la situation économique et sociale de la population champardennaise paraît même en décalage avec la richesse créée. Ainsi, le revenu disponible brut par Champardennais place la région au 19<sup>e</sup> rang des régions métropolitaines françaises. D'autres indicateurs témoignent également d'une

situation sociale peu favorable à la région : la part de la population des moins de 65 ans percevant un bas revenu est plus élevée que la moyenne de France de province, comme la part des bénéficiaires de la couverture maladie universelle (CMU) dans l'ensemble de la population. Le taux d'encadrement des salariés est inférieur au niveau national, reflet d'une faible qualification de la main-d'œuvre régionale. Le taux de chômage se situe structurellement au-dessus du taux national. En matière de dépense intérieure du PIB consacrée à la recherche et développement, la région se classe en 20<sup>e</sup> position.

### PIB par habitant en 2007



Source : Insee, comptes régionaux

[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

## Maintien d'un bon classement en termes de PIB par habitant

Au début des années 1980, lors de la mise en place des comptes régionaux, la Champagne-Ardenne se situait déjà en bonne place dans le classement des régions françaises selon le PIB par habitant. Sur la période 1990-2007, elle se maintient entre la 4<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> place, excepté en 2003 où elle recule à la 10<sup>e</sup> place. A court terme, la population variant peu d'une année sur l'autre, le PIB par habitant fluctue comme le PIB. Dans un contexte économique et démographique peu favorable à la région, son maintien dans le haut du classement doit être expliqué en analysant distinctement l'évolution du PIB, dont la composante principale est la valeur ajoutée, et celle de la population.

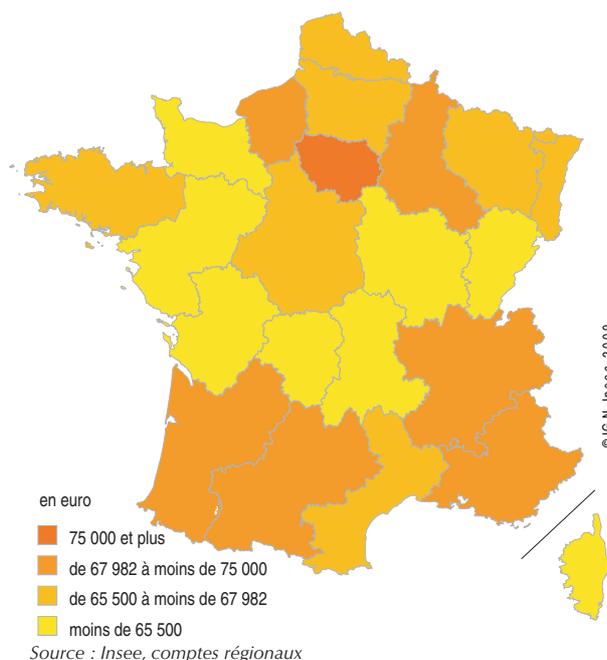
Entre 1990 et 2007, le PIB en valeur progresse de 3,0 % en moyenne annuelle en Champagne-Ardenne, moins rapidement qu'en France de province (+3,7 %). Pourtant, la région maintient sa position alors que la croissance de sa valeur ajoutée est l'une des plus faibles des régions métropolitaines, avec la Picardie et la Lorraine. Les évolutions de population expliquent ce résultat. Entre 1990 et 2007, la population diminue de 0,8 % dans la région, pendant qu'elle augmente de 8,8 % pour la France de province. Avec une évolution de population entre 1990 et 2007 identique à celle de province, la Champagne-Ardenne se classerait en 2007 au 13<sup>e</sup> rang des régions métropolitaines pour son PIB par habitant.

## La Champagne-Ardenne 6<sup>e</sup> pour son PIB par emploi

Le PIB par habitant peut s'interpréter comme le produit du PIB par emploi par la densité d'emploi, qui correspond au nombre d'emplois rapporté à l'ensemble de la population. Les densités régionales d'emploi étant proches, à quelques rares exceptions, les régions ayant un PIB par habitant supérieur à la moyenne doivent ce résultat à un niveau élevé de productivité apparente du travail, mesurée par le PIB par emploi. La tête du classement des régions selon le niveau de PIB par emploi est stable depuis 2005. La Champagne-Ardenne se classe en 6<sup>e</sup> position, avec 69 208 euros en 2007, derrière de grandes régions telles l'Île-de-France, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, et juste devant Midi-Pyrénées.

La spécialisation de l'économie régionale dans des activités performantes explique ce bon positionnement. Les industries agro-alimentaires (IAA), qui incluent la champagnisation, et

## PIB par emploi en 2007



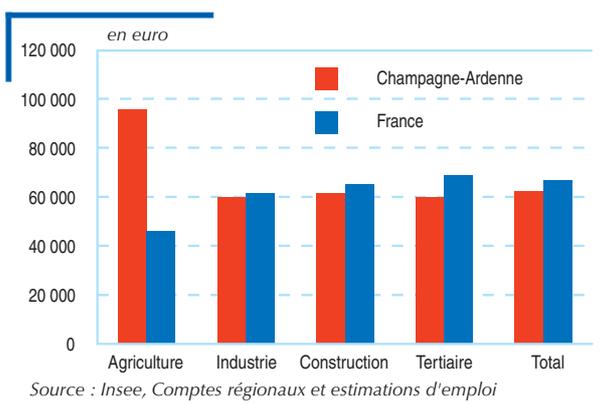
l'agriculture affichent une productivité apparente du travail élevée : plus de 80 000 euros par emploi en 2007. Au niveau national, les productivités par emploi de l'agriculture et des IAA sont plus proches de 50 000 euros. De même, mais dans une moindre mesure, les valeurs ajoutées par emploi de la métallurgie-transformation des métaux et des industries textiles, activités surreprésentées dans la région, sont supérieures aux moyennes nationales.

Dans les autres branches industrielles, la valeur ajoutée par emploi est souvent inférieure à celle observée en France de province. Aussi, malgré une productivité du travail élevée dans quelques secteurs, l'industrie champagnonnaise dans son ensemble affiche une valeur ajoutée par emploi légèrement inférieure à celle de France métropolitaine.

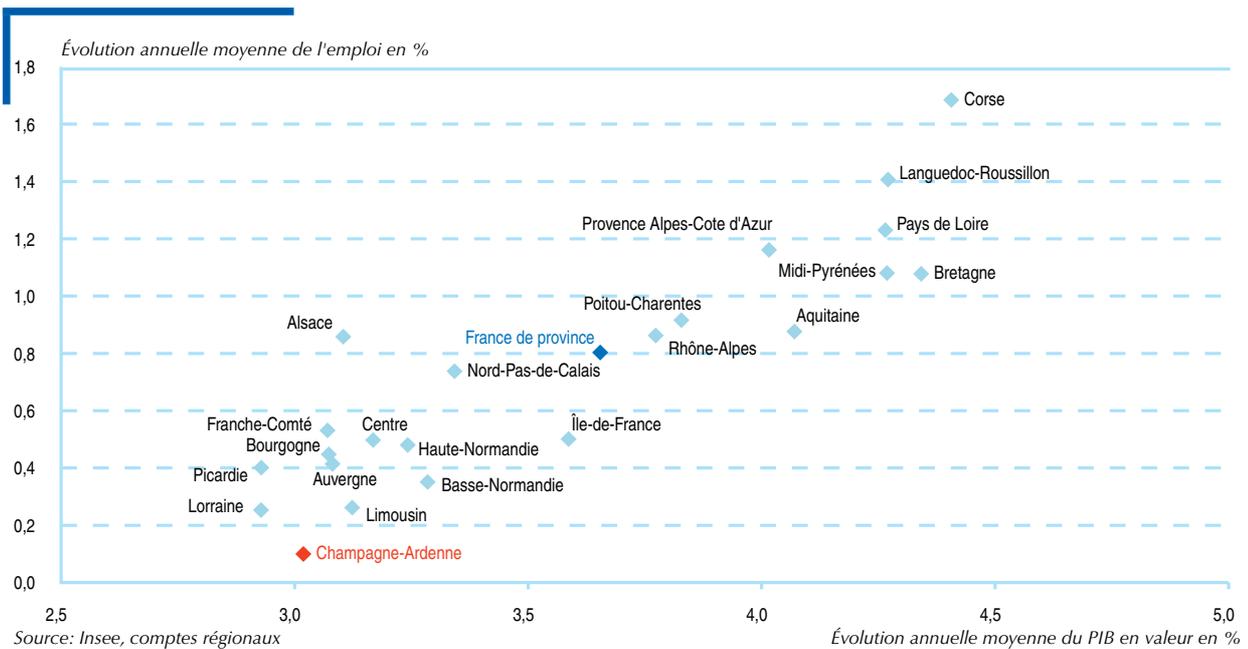
## Faible contenu en emplois de la croissance

Sur longue période, la croissance du PIB s'accompagne d'une croissance en emplois, dans une proportion plus ou moins importante selon les régions. Alors que la croissance économique entre 1990 et 2007 est comparable en Champagne-Ardenne et en Bourgogne, l'emploi a moins progressé en Champagne-Ardenne. Sur la période, si la région avait connu une croissance en emploi équivalente à celle de la Bourgogne, elle aurait créé chaque année 2 300 emplois supplémentaires. Le contenu en emplois de la croissance champagnonnaise a été le plus faible de toutes les régions françaises. Sur la période, 1 % de croissance annuelle du PIB en valeur s'est accompagné, en Champagne-Ardenne, d'une croissance de l'emploi de 0,03 %, dix fois moins qu'en Languedoc-Roussillon et sept fois moins que pour l'ensemble des régions de France de province. La hausse importante de la productivité du travail dans l'agriculture champagnonnaise, multipliée par 2,1 entre 1990 et 2007, contre 1,7 France entière, est en partie à l'origine de ce résultat.

## Productivité apparente du travail en 2007 (valeur ajoutée par emploi)



## Le contenu en emplois de la croissance en valeur entre 1990 et 2007



### **Le poids élevé de l'agriculture faiblit à peine en dix-sept ans**

En Champagne-Ardenne, le poids et la prospérité de la viticulture expliquent que la composante agricole constitue une part importante de la richesse créée et que cette part se soit quasi maintenue entre 1990 et 2007. En 2007, l'agriculture représente 10 % de la valeur ajoutée, contre 3 % en France de province. Loin derrière, la Bourgogne se situe en 2<sup>e</sup> position, avec 5 % de la richesse créée par son agriculture. Depuis 1990, le poids du secteur agricole est en très léger recul en Champagne-Ardenne, contrairement à la tendance observée en Bourgogne ou en moyenne de France de province où il se contracte nettement.

Des cinq grandes branches d'activité de l'économie champardennaise, seule la composante agricole affiche une croissance plus forte de la valeur ajoutée en valeur qu'en France de province (+2,4 % par an contre +0,4 % entre 1990 et 2007). Si la valeur ajoutée agricole champardennaise avait évolué entre 1990 et 2007 au même rythme que celle de province, toutes choses égales par ailleurs, la région se trouverait en 9<sup>e</sup> place pour sa valeur ajoutée par habitant en 2007 au lieu d'être classée 4<sup>e</sup>. C'est donc non seulement la stagnation de sa population mais aussi la bonne santé de son économie agricole qui explique que la région maintienne sa position dans le haut du classement des PIB régionaux par habitant.

### **Fort dynamisme de la viticulture**

En 2007, la production viticole entre pour 53 % dans la valeur de la production agricole champardennaise, contre 41 % en 1990. Entre 1990 et 2007, le poids de la production viticole dans la production agricole a donc fortement progressé, avec parfois des reculs momentanés liés aux aléas climatiques, telle la sécheresse de l'année 2003. Les poids des autres composantes de la production agricole végétale, essentiellement les céréales et les plantes industrielles, se sont repliés, tout comme celui des produits animaux bruts et transformés. Deux facteurs contribuent à la croissance du poids de la pro-

duction viticole - en valeur - dans l'économie agricole champardennaise. D'une part, la production de vins a progressé en moyenne de 1,5 % en volume, davantage que l'ensemble de la production agricole (+0,9 % par an); d'autre part, pendant que le prix du champagne augmentait de 1,1 % par an, celui de l'ensemble de la production agricole régionale stagnait, comme au niveau national.

Sur la période 1990-2007, les résultats de la viticulture champardennaise dépassent largement ceux enregistrés au niveau France entière, où la production des vins d'appellation n'augmente que de 0,1 % par an en volume et les prix de 0,5 %.

Le poids important de la viticulture dans l'agriculture, conjugué à une progression importante des quantités produites et des prix, explique à lui seul la croissance de la valeur de la production agricole de Champagne-Ardenne entre 1990 et 2007.

### **>> Forte croissance des résultats viticoles entre 1990 et 2007 : effet prix et effet volume**

L'augmentation de la surface cultivée et la hausse du rendement annuel moyen entraîne un accroissement du volume de la production viticole champardennaise.

Sur le territoire champardennais, le vignoble en AOC champagne est cultivé sur 31 400 hectares en 2007, en augmentation de 15,4 % par rapport à 1990. Le rendement moyen à l'hectare a par ailleurs progressé sensiblement : de 11 200 kilos par hectare dans les années 1990 à plus de 14 000 kg par hectare lors des dernières récoltes. Le rendement maximal autorisé (y compris la réserve qualitative) en AOC champagne, établi à 13 000 kg/ha depuis 1993, est porté à 15 500 kg/ha en 2007. Au total, la production de champagne sur le territoire champardennais progresse de 700 000 milliers d'hectolitres (+33,6 %) entre 1990 et 2007. La croissance de la demande des consommateurs français et étrangers soutient les prix. Entre 1990 et 2007, les expéditions de champagne sont passées de 232,4 millions de cols à 338,7 millions, soit une hausse de 46 %. Les ventes ont été tirées par le marché intérieur (+26 %) et surtout par les marchés à l'exportation (+84 %).

La branche agricole n'est pas la seule à tirer profit de la manne du champagne. En effet, une partie des activités réalisées en aval, par les intervenants autres que les viticulteurs, sont comptabilisées dans la branche des industries agro-alimentaires, à travers l'industrie des boissons. Ces activités réalisées par les coopératives et les négociants sont réunies dans l'activité de champagnisation, et correspondent à la transformation du raisin ou des vins clairs en vins finis par les coopératives et les négociants.

Entre 1990 et 2007, la valeur ajoutée (en valeur) des IAA progresse de 2,5 % par an dans la région, et de 1,7 % en France de province. Cet écart résulte du poids important de la champagnisation dans la valeur ajoutée des IAA (71 %).

Stagnation de la population et bonne santé viticole se conjuguent pour maintenir la Champagne-Ardenne dans le haut du classement des régions selon le PIB par habitant. L'effet " population " est cependant prépondérant par rapport à l'effet " viticulture et champagnisation ". ■



## > DEFINITIONS

La **valeur ajoutée** représente la différence entre la valeur des biens et des services produits par l'entreprise et celle des biens et services consommés ou détruits au cours du processus de production appelés consommations intermédiaires. Elle est évaluée hors TVA. Les données de valeurs ajoutées dites " en volume " ne sont pas disponibles, ce qui limite l'analyse en ne permettant pas de dissocier l'effet " prix " de l'effet " volume ".

La **productivité "apparente du travail"** ne tient compte que du seul facteur travail comme ressource mise en œuvre. Le terme "apparente" rappelle que la productivité dépend de l'ensemble des facteurs de production et de la façon dont ils sont combinés.

La productivité apparente du travail est usuellement mesurée en rapportant la richesse créée au facteur travail :

- la richesse créée est mesurée par la valeur ajoutée ;
- seul le volume de travail mis en œuvre dans le processus de production est pris en compte, mesuré par le nombre de personnes en emploi (personnes physiques), on parle de "productivité par tête".

Benoît Jacquemot

## >> La Marne contribue à la moitié du PIB régional

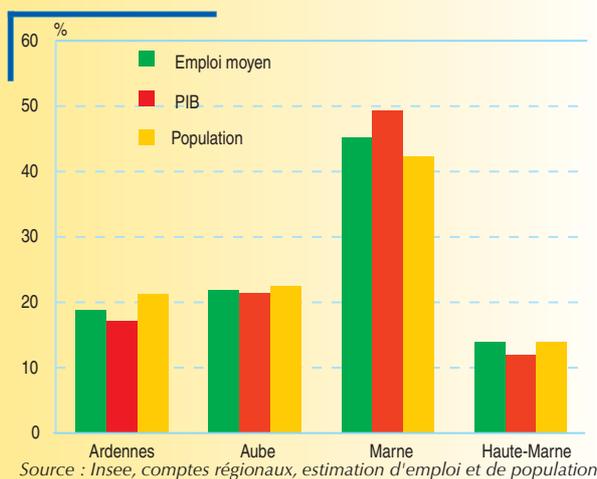
En 2005, la Marne contribue à hauteur de 49,4 % à la valeur du PIB champardennais, contre 47,3 % en 1996. Au cours de cette période, le poids de la Haute-Marne (12 % en 2005) et surtout celui des Ardennes (17 %) se sont réduits, au profit de l'Aube (21 %) et encore plus de la Marne.

La répartition de la valeur ajoutée entre départements se modifie en raison du recul de la valeur ajoutée agricole dans les Ardennes et en Haute-Marne, alors qu'elle augmente dans l'Aube et la Marne. Dans ces deux départements, la valeur ajoutée agricole est importante. En 2005, elle représente 10,2 % de la valeur ajoutée totale dans l'Aube et 13,8 % dans la Marne, alors qu'elle ne dépasse pas 3 % en France de province. La présence du vignoble dans ces deux départements, qui rassemblent près de 90 % de la surface de production en AOC champagne, explique la surreprésentation de l'activité agricole.

La moindre progression des services marchands dans les Ardennes et en Haute-Marne, ainsi que la croissance en retrait des services administrés pour le premier et de la construction pour le second, est à l'origine de la baisse du poids de ces deux départements dans l'économie champardennaise.

En 2005, le PIB par habitant marnais se situe au 8<sup>e</sup> rang des 96 départements de métropole, avec 29 379 euros par habitant. Il est une fois et demie supérieur au PIB ardennais, au 83<sup>e</sup> rang avec 20 214 euros. Dans cette fourchette se situent l'Aube avec 24 129 euros, puis la Haute-Marne avec 21 577 euros, plus proche des Ardennes.

Répartition du PIB, de l'emploi et de la population en 2007



## Produit intérieur brut en 2005

	PIB		PIB par habitant		PIB par emploi	
	en million d'euros	en % du PIB régional	en euro	Rang parmi les 96 départements	en euro	Rang parmi les 96 départements
Ardennes	5 794	17	20 214	83	57 974	67
Aube	7 213	21	24 129	36	62 490	36
Marne	16 627	49	29 379	8	70 580	10
Haute-Marne	4 031	12	21 577	68	54 544	88
Champagne-Ardenne	33 665	100	25 154		64 142	
France métropolitaine	1 696 373		27 811		69 185	

Source : Insee, Comptes régionaux

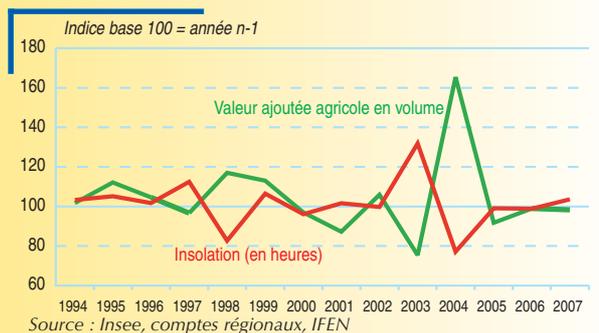
Note : les produits intérieurs bruts départementaux sont établis pour permettre des analyses structurelles. Leur précision ne permet pas de déterminer des évolutions. En conséquence, ils ne sont calculés que tous les cinq ans. Ils sont élaborés en une seule version définitive et disponibles à l'été N+3. Ainsi, les prochains PIB départementaux qui seront calculés seront ceux de 2010, ils seront publiés dans le courant de l'été 2013.

## >> Poids des aléas climatiques et volatilité des prix agricoles

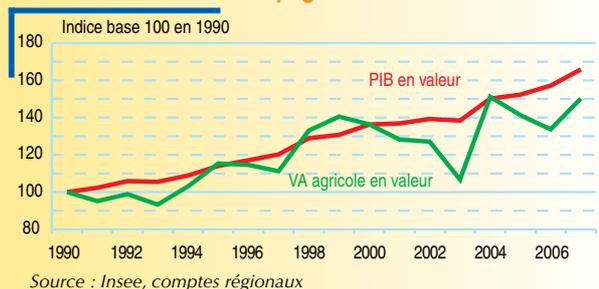
En contribuant pour 10 % à la richesse produite en Champagne-Ardenne, l'activité agricole influe sensiblement sur le PIB champardennais. Aussi, les aléas climatiques auxquels est sensible l'agriculture ont un effet sur la richesse produite, et donc sur le PIB régional. En 2003, plusieurs aléas météorologiques avaient affecté les résultats de la branche agricole de la Champagne-Ardenne. Les rendements avaient chuté pour toutes les cultures sous les effets cumulés du gel hivernal, de la sécheresse de printemps et de la canicule estivale. Le rendement moyen en AOC champagne était tombé à 8 250 kg/ha cette année-là, contre 14 250 kg/ha en 2007. La Champagne-Ardenne avait reculé à la 10<sup>e</sup> place des 22 régions de France métropolitaine dans le classement du PIB par habitant.

En 2007, la valeur ajoutée agricole régionale augmente de façon importante, au même rythme que celle de la France de province. En Champagne-Ardenne, comme dans les autres régions de France, elle a pour origine la flambée des cours des céréales, conséquence d'une mauvaise récolte mondiale suite à la sécheresse en Australie et dans les pays de la mer Noire. En 2007, le PIB champardennais croît plus rapidement que les PIB alsacien et midi-pyrénéen, en raison notamment de la forte contribution de la branche agricole champardennaise à la valeur ajoutée régionale. Avec 27 421 euros par habitant, la Champagne-Ardenne ravit de peu la 4<sup>e</sup> place du classement à la région Midi-Pyrénées.

## Variation annuelle de la valeur ajoutée agricole et de l'insolation en Champagne-Ardenne



## Evolution du PIB et de la valeur ajoutée agricole en Champagne-Ardenne



## >> La valeur ajoutée du champagne

L'activité du champagne comprend le marché du raisin et l'activité de transformation et de première mise en marché. Cette activité se partage entre vignerons, coopératives ou unions de coopératives, et négociants. Près de 140 coopératives sont recensées en Champagne, classées dans l'industrie des boissons. Une quarantaine a une activité de commercialisation, avec leur propre marque.

L'agriculture comptabilise la production de richesse des viticulteurs qui vendangent le raisin (récoltants), éventuellement le transforment en vin tranquille (1<sup>re</sup> vinification), puis en vin de Champagne (2<sup>e</sup> vinification). Si le viticulteur produit lui-même son champagne, il est récoltant-manipulant (RM, vigneron qui champagnise et commercialise tout ou partie de sa récolte dans ses locaux à partir des seuls vins de sa récolte). Le récoltant-coopérateur (RC) apporte lui ses raisins à une coopérative, qui champagnise, met en bouteille, le viticulteur se chargeant de la vente des bouteilles. La valeur ajoutée générée par ces trois acteurs est enregistrée dans la branche agricole.

L'industrie agro-alimentaire, à travers l'industrie des boissons, enregistre la production de richesse liée à la champagnisation par les coopératives et les négociants, dont les maisons de champagne, c'est-à-dire la transformation en champagne des raisins, ou des vins de 1<sup>re</sup> vinification achetés aux viticulteurs. La coopérative de manipulation (CM) est une cave qui champagnise et commercialise les vins résultant d'apports de viticulteurs. Le négociant-manipulant (NM) est propriétaire ou non d'un vignoble, il achète des jus provenant de raisins vendus par des viticulteurs ou des coopératives. Il les champagnise après assemblage. Il commercialise les marques qui lui appartiennent en propre.

L'essentiel des échanges entre les deux familles d'opérateurs (vignerons et négociants) se fait sous forme de raisin, et non pas sous forme de vins finis. Le négoce assure donc non seulement la commercialisation du champagne mais également les principales opérations d'élaboration du produit.

INSEE, direction régionale de Champagne-Ardenne  
10, rue Edouard Mignot - 51079 Reims Cedex - Tél. : 03 26 48 60 00  
Directeur de la publication : Dominique Perrin, directeur régional de l'INSEE  
Chef du Service Études et Diffusion : Françoise Courtois-Martignoni  
Rédacteur en chef - Communication externe : Clarisse Lefèvre  
Secrétaire de fabrication : Stéphanie Michel - Création de l'image visuelle : 5pointcom  
© INSEE-2008 ISSN 1277-5649 - Code SAGE : FLA09A760 - Dépôt légal juillet 2009

Une version électronique  
de ce document est disponible sur :  
[www.insee.fr/champagne-ardenne](http://www.insee.fr/champagne-ardenne)  
Rubrique :  
produits et services, publications